Coulisses
Revue de théâtre

4 | Été 1991
Varia

Ce fou de Rameau

d'après Diderot, Théâtre de Poche

Rédaction

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/coulisses/1674>

DOI : 10.4000/coulisses.1674

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1991

Pagination : 6-7

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Rédaction, « *Ce fou de Rameau* », *Coulisses* [En ligne], 4 | Été 1991, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 28 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1674> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coulisses.1674>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2020.

Coulisses

Ce fou de Rameau

d'après Diderot, Théâtre de Poche

Rédaction

Mesdames, Messieurs, voici l'Homme !

- 1 C'est par cette phrase, précédée d'un long rire hystérique, que débute le monologue. Au sol, un tapis représentant le ciel. Au centre du devant de scène, une chaise rouge. En face, un empilement de palettes. De la paille, un réchaud à gaz et... Rameau. L'autre. Le neveu de l'homme célèbre dénonce, philosophe, raconte comment, pour un mot de trop, il est passé de la condition de bouffon protégé à celle de musicien raté. Et l'on découvre une âme vacillante à l'image de la flamme de cette lanterne posée sur la chaise.

- 2 Convaincu de son génie, l'homme de bohème prend le public à partie, se raille de ses contemporains, singe la société.
- 3 Georges Curtelin et Frédéric Martin, impressionnés par la forte personnalité et le caractère hors du commun de Rameau, se sont concentrés sur la partition de ce dernier dans le texte de Diderot *Le neveu de Rameau*.
- 4 Curtelin-Rameau utilise toutes les armes qui lui sont offertes par le monologue. Il chante, mime, tour à tour drôle, vif, intense, désespéré, fou, décrivant les affres de la création. Puis, comme s'il ne s'était agi (?) que d'une conversation de bistrot, nous quitte pour assister à une démonstration d'un jeune compositeur allemand nommé Mozart.